

Le Saint Empire ou À l'Est, toujours du nouveau

Feuilleton en 9 épisodes

Écrit par Marie-Hélène Finas, bénévole

En route pour un voyage de huit jours à travers le Saint Empire ; ne partons pas sans bagages ! Voici en avant-propos quelques éclairages complémentaires à ceux de nos musiciens et conférenciers ; ces propos n'engagent que leur auteure, mélomane et fervente supporter du Festival Valloire baroque.

Après un préambule Historique, nous nous demandons à la fin du 2^e épisode : [Et la musique dans tout ça ?](#)

Au cours des épisodes suivants, publiés dans les semaines à venir, Marie-Hélène s'attachera à nous présenter ces compositeurs et musiciens qui seront joués au Festival Valloire baroque, concert après concert.

En avant la musique !

9^e épisode : [Bohême : Melodrama de Sancto Wenceslao J. D. Zelenka](#) *

Jan Dismas Zelenka (1679-1745)

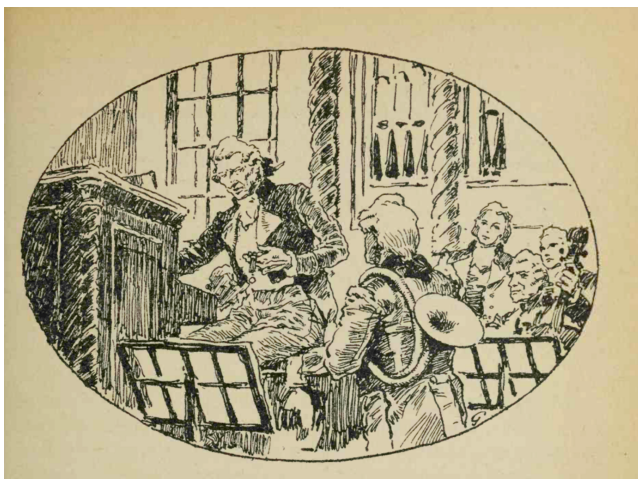
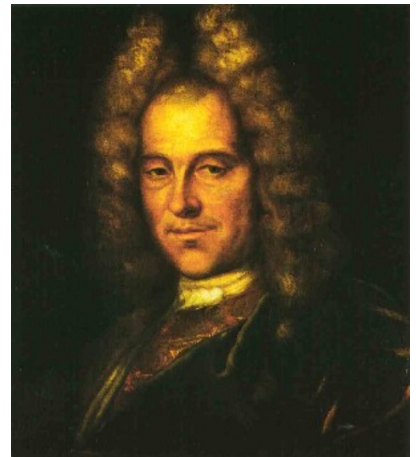
Il est considéré comme le plus important compositeur bohémien de l'époque baroque ; il a pu d'ailleurs être comparé à Bach par la richesse de son inspiration et la rigueur de son style.

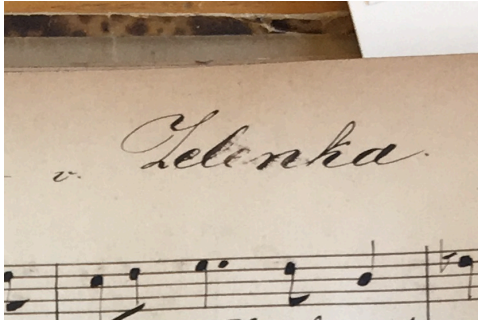
Né en Bohême en 1679, il est le fils du kantor de Lounovice, petite ville située au Sud de Prague ; on pense qu'il a reçu sa formation au collège jésuite de Saint Clément (le Clementinum) à Prague.

En 1709, il joue dans l'orchestre de la cour du baron von Hartyig, gouverneur impérial de Prague. En 1710, il quitte Prague pour Dresde où il restera jusqu'à la fin de sa vie. En 1711, il rejoint l'orchestre de la cour prestigieuse d'Auguste le Fort, roi de Pologne et électeur de Saxe, comme joueur de violone (grande viole). Il voyage à Venise et Vienne, prend des leçons avec Lotti et Fux, mais gardera toujours un style personnel dans ses compositions. Si elles sont jugées trop sobres par la cour de Dresde, il aura l'estime de Bach et Telemann. Ses œuvres sont nombreuses : vingt messes, trois Requiem, plusieurs oratorios et des suites instrumentales.

Alors qu'il est à Dresde, il met en musique sur commande pour le sacre de Charles VI couronné en 1723 roi de Bohême le texte latin de l'oratorio *Melodrama de Sancto Wenceslao sub olea pacis et palma*

virtutis conspicua orbi regina Bohemia Corona : le Mélodrame de Saint Wenceslas ou la resplendissance de la couronne royale de Bohême sous l'olivier de la paix et la palme de la vertu (!) Le spectacle, à l'époque, durait trois heures et contenait arias, interludes musicaux et ballets joués par les prêtres et étudiants des écoles jésuites au Clementinum. Il peut être considéré comme le premier opéra tchèque.





Musique de style « pomp and circumstance », elle est grandiose et adaptée au livret allégorique et patriotique. Toutefois on peut y retrouver ce qui fit les caractéristiques essentielles de son œuvre : « une mélodicité italienne fondue dans le lyrique tchèque, une tendance à l'européanisation comme l'indiquent ses *capricci* en forme de suite et les fastes convenus de la catholicité » (Guy Erisman, *La Musique dans les pays tchèques*).

C'est une très belle synthèse et une excellente conclusion pour notre Festival !

Pour se préparer au concert final du vendredi 31 juillet :

<https://www.youtube.com/watch?v=IsolyIEGWV8>

Marie-Hélène Finas

Mars 2020

* Le programme du concert du 31 juillet a été modifié en raison de la pandémie de COVID-19.

En voici l'argument en bref :

[Bohême : Arias italiennes, Folie et Hypochondrie... de J.D. Zelenka](#)

par Musica Florea (Rép. Tchèque), dir. Marek Štryncl

Compositeur officiel, admiré de Bach ou Telemann, porté par les Jésuites, Jan Dismas Zelenka laissait pourtant transparaître des affects profonds qui se manifestent par des enchainements de tonalités peu fréquents, expressions contrastées de la suavité au regret avec des pièces aussi surprenantes que *Hipocondria* ZWV 187 ! Ce sera aux musiciens de Musica Florea de nous révéler toute la sensibilité et singularité de cette musique en qualité de compatriotes à quelques centaines d'années de distance.